DOCUMENT RESUME

ED 259 759 IR 051 273

AUTHOR Ndiaye, Raphael
TITLE Ce que l'IFLA Apporte a l'Afrique (What IFLA Brings to Africa).
PUB DATE Aug 84
NOTE 5p.; Paper presented at the International Federation of Library Associations (IFLA) General Conference (50th, Nairobi, Kenya, August 19-25, 1984). Document contains light, broken type.
PUB TYPE Viewpoints (120) -- Reports - Descriptive (141) -- Speeches/Conference Papers (150)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS Conferences; Cooperative Planning; *Developing Nations; *International Organizations; *Library Research; Meetings; Seminars; *Technical Assistance
IDENTIFIERS *Africa; *International Federation of Library Associations

ABSTRACT

This overview of the activities of the Section for Africa begins by tracing the growth of the section in 1982 and 1983 to 100 African members and 22 members from other continents. Participation by the section in International Federation of Library Associations (IFLA) preconference seminars is briefly discussed, and it is noted that the section would like more involvement in preseminar planning. Five projects conducted under the auspices of the section are also briefly described: (1) a preliminary study of libraries and information systems in southern Africa; (2) a study of family libraries in Zimbabwe which includes plans to create children's books in their native languages; (3) the development of public reading in Senegal for illiterate persons; (4) libraries for blind children in Sierra Leone; and (5) a study of the feasibility of producing educational materials for children and adults. A discussion of meetings notes that all of these projects have their beginnings at various regional meetings, and proposes that the Board of Directors of the Section on Africa hold regular meetings every two years. Other activities mentioned include the establishment of a clearinghouse at Dakar (Senegal) for IFLA publications and the publication of a journal for the Section on Africa. (BBM)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

IFLA

IFLA GENERAL CONFERENCE, NAIROBI 1984

Division:

Section:

OPEN FORUM PROFESSIONAL BOARD

142-PB-2-F

84

ED259759

Ce que l'IFLA apporte à l'Afrique

par

Raphaël NDIAYE
Président de la Section Afrique de l'IFLA
Directeur de Bibliothèques publiques du Sénégal

Dakar, Sénégal.

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official NIE position or policy.

IR051273

ternal use only;
brought to meeting no:
49
.....
si
presented orally
stribution only

PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

IFLA

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC).

L'Afrique s'ouvre à l'IFLA de plus en plus, avec la conscience claire qu'elle peut trouver en celle-ci un partenaire loyal et attentif, qui a donne déjà de nombreux gages de sa bonne volonté et dont on peut encore attendre beaucoup. En août I982, 95 membres africains avaient déjà adhéré à l'IFLA et se trouvaient enregistrés au niveau de la section Afrique. Ils sont devenus I00 en août I983 et, avec la bénéfice de la conférence de Nairobi, ce chiffre va notablement augmenter.

D'autres membres de l'IFLA s'interessent à l'Afrique et se sont inscrits dans sa section. Ils étaient au nombre 22 en I982 et en I983, et sont originaires du Danemark, d' URSS, des USA, de France, du Royaume Uni, de Suisse, du Liban, d'Arabie Saoudite, d'Australie, du Canada, et de Jordanie.

L'avenèment d'une division des activités régionales devant regroupér l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine en I97I a permis à la section Afrique de se mettre sur pied et de démarrer une existence effective à partir de la conférence de Copenhague en I979. Avant cette date la section n'était qu'une groupe de travail mis en pied en I976.

Depuis lors les actions de l'IFLA au profit de l'Arrique ont revêtu au moins trois formes: la participation aux préseminaires, les projets et les réunions diverses.

I) Participation aux préseminaries

Les préseminaires constitutent une formule originale pour permettre aux pays du Tiers monde, de débattre des problèmes spécifiques, liés au développement des bibliothèques, dans le cadre d'une confrontation et d'un échange d'experiences . On repart toujours des préseminares avec des idées neuves ou renouvelées, une conscience plus aiguë et plus étendue de l'importance du rôle des bibliothèques, des formes multiples que peuvent revêtir leur action, mais aussi des pesanteurs de toutes sortes qui en bloquent l'épanouissement. Participer aux préséminaires est un veritable ressourcement et l'Afrique se félicite d'avoir largement pris part aux préséminaires de I979-I98I-I983 et I984. Toutefois il faudrait que nous soyons plus directement associés à la preparation des préseminaires, notamment au plan intellectuel, en jouant ici come sur d'autres plans, la part, toute la part qui nous revient.

Par ailleurs, l'IFLA devrait veiller à assurer une large diffusion des conclusions et résolutions des préseminaires, surtout aupres de nos gouvernements pour leur réalisation autant que possible. Dans cette démarche, l'IFLA pourrait utiliser plus activement le canal de diffusion qu'est l'Unesco et le prestige de celle-ci.

Pour sa part, la section Afrique est decidée désormais à essayer de traduire en termes de projets, les résultats des travaux des préséminaires.

2) Les projets

En effet les projets constituent un autre mode d'action dont l'efficacite est expérimentée par la Section. C'est la recherche de solutions appropriées et efficaces aux problèmes des bibliothèques dans nos pays, problèmes liés à tout un contexte social, culturel, éducatif, économique etc. Dans cette démarche, nous nous démarquons au besoin des modeles tout faits, en osant innover. C'est donc en un sens, une recherche bibliothéconomique pionnière.

Depuis I9 9, la section a mis en chantier quatre projets:

I. Les bibliothèques et les systèmes d'information en Afrique australe. Etude de leurs functions et du développement de leur personnel par le Pr. Sam Kotei (Botswana, Lesotho, Swaziland, Zimbabwe, Mozambique, Malawi, Zambie, Angola et Tanzanie), 3500 can dollars pour l'étude préliminaire.

2. Les bibliothèques familles au Zimbabwe, par Mme Helen Waungana, de l'université de Zimbabwe. Le titre précis est "La graine de l'éducation"et outre la fourniture gratuite de livres à des enfants de 4 à I3 ans; le projet vise la création de livres pour enfants dans leurs langues maternelles. (I3000 Can $)

3. Le développement de la lecture publique au Sénégal (pour les populations qui ne savent pas lire, réemballer le contenu d'un livre dans un montage de diapositives, avec reprise du texte en langues nationales, projet à étendre à la sous-region. (Raphael Ndiaye, I2000 Can dollars)

4. Bibliothèques pour enfants aveugles au Sierra Leone. Par Mme Gloria Dillsworth, I2000 Can dollars.

5. Un 5e projet a fait l'objet d'une étude de faisabilité. Il s'agit de "La production de materiels éducatifs pour enfants et adultes". L'étude de faisabilité est déjà faite.

Tous ses projets sont financés grâce au concours du CIDA (ACDI). D'autres projets sont en vue. Il s'agit de voyages d'études pour des échanges d'expériences (CIDA) et l'abonnement gratuit à des revues scientifique (SAREC).

La section Afrique ne peut que se féliciter de l'existence de ses projets et de la démarche globale qui est celle des projets, et qui lui laisse la liberté de déterminer ses besoins et la recherche de solution à ses problèmes. Tout ce qu'elle pourrait souhaiter ici, c'est la multiplication et la diversification des projets et l'échange d'expériences acquises à partir de ces derniers.

3) Les réunions

Il est intéressant de noter que tous ces projets sont nés à l'occasion de réunions: c'était à Banjul (Gambie) en mars I980 avec la comité permanent de la section Afrique et à Leipzig (RDA) en août I98I lors du préséminaire. Ceci souligne l'importance des réunions, cadres privilégiés de concertation et d'échanges d'idées L'IFLA a pris aussi une part active à l'organisation d'un certain nombre de réunions sur le sol africain et dans d'autres cas, elle a permis la participation de membres africains de la section à des réunions. Sans prétendre à l'exhaustivité, signalons ici quelques actions.

- Rencontre entre les professionnels et les gouvernement sur le statut de la profession en Afrique, Dakar I977;
- Les services de bibliothèques en direction des usagers malvoyants. Tanzanie, Novembre I980.
- La session de la conférence permanente des bibliothécaires de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique centrale et australe. Lesotho, décembre I980.

Malgré l'intérêt manifesté des réunions, le conseil consultatif de la Section Afrique n'a malheureusement pu se réunir qu'une seule fois depuis 1979. En dehors des conférences générales de l'IFLA, où tous ses membres ne peuvent pas se rendre regulièrement, il n'a aucune possibilité de se retrouver. Bienque nous reconnaissions les difficultés de financement des réunions, nous pensons qu'il devrait être possible d'organiser une réunion du Conseil une fois tous les deux ans. Ce serait une garantie de motivation, de suivi et d'efficacité du Conseil dans la conduite du programme de la section. Nous demandons à l'IFLA de bien vouloir examiner cette question avec une bienveillante attention.

Autres actions

L'action de l'IFLA pour la Section Afrique, c'est aussi la mise en place d'un Clearing House à Dakar ou se trouvent déjà rassemblé un fonds de 502 documents déjà répertoriés et classifés (IFLA Journal, IFLA annual, communications aux préseminaires et aux conférences générales). Ce fonds attend d'être augmenté avec differents numéros de la collection "IFLA publications", pour que le répertoire définitif soit élaboré et envoyé aux membres de la section.

Signalons aussi l'existence d'un journal de la section dont le volume I, fascicule 2 vient de sortir. Le journal a été lancé et sa sortie assurée grâce à nos amis Kenyans de la Kenya Library Association.

Tout ceci est encourageant. On voit que l'IFLA fait déjà beaucoup. Mais l'IFLA peut faire encore beaucoup plus. Sa 31 sections sont insuffisamment connectés à notre section. De plus, nous n'avons pas encore tiré parti de ses 400 experts qui travaillent dans les groupes constitués. Il s'agit pour nous de les mobiliser autant que nous pourrions aider à la solution de nos problèmes. Ils représentent une expérience mondiale à laquelle nous avons besoin de nous confronter, mais avec la liberté d'esprit requise.

Cependant mobiliser la formidable machine qu'est l'IFLA suppose qu'on la maitrise parfaitement. Cela suppose qu'on puisse se retrouver dans la jungle de ses dédales. Depuis 1977 que nous la fréquentons, nous confessons que nous n'y sommes pas encore parvenus. C'est pourquoi nous demandons un partage des efforts: nous donnerons le meilleur de nous-même pour mieux comprendre l'IFLA mais qu'à son tour l'IFLA essaye de trouver le moyen d'être à la portée du premier venu et qui immanquablement se dit, parce que déroute: Mon Dieu, qu'ai-je venu chercher ici?